

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. MAI 15 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

DANSES ANCIENNES vs DANSES MODERNES

"Est-il péché de danser?" nous demandait récemment une jeune fille, membre d'une de nos braves familles de la ville. La question était pour le moins embarrassante, car nous n'avons pas la prétention de vouloir diriger les consciences. Cependant voici à notre humble avis ce que vaut la danse.

La danse a toujours existé. C'est un moyen de manifester et d'exprimer sa joie, c'est un exercice physique comme la natation, le tennis, et qui contribue à donner de la grâce et du maintien. La jeune fille surtout en est passionnée; elle en aime la mesure et la cadence; c'est la satisfaction d'un besoin physique qui peut être profitable à la santé. Au couvent et aux écoles la sauterie et la ronde sont l'un des jeux principaux.

Aussi le plaisir de la danse entre jeunes gens et jeunes filles peut-il garder quelque chose d'innocent et de digne quand on sait contenir ses impressions, par le respect de la part du jeune homme et par la pudeur et le maintien de la décence de la part de la jeune fille. Autrefois les danses de la société étaient toujours convenables. Cependant la valse y était interdite et jamais une bonne mère de famille n'aurait permis à sa fille cette manière de danser qui a amené les désordres d'aujourd'hui. Ces danses d'alors se composaient de figures plus ou moins gracieuses, et jamais ceux et celles qui y prenaient part ne se touchaient plus que par le bout des doigts. On s'amusait honnêtement et sans danger sous la surveillance des parents. Il y avait alors dans cette jouissance moins de sensualité et plus de poésie. L'imagination y prenait plus de part que les sens.

Aujourd'hui s'est tout le contraire. Le modernisme a fait disparaître les quadrilles, les cotillons et les enchaînements gracieux du bon vieux temps. L'on ne danse plus, l'on trotte, l'on galoppe, l'on tourbillonne, et dans cette marche langoureuse, dans cette sauterie désordonnée, dans cette course échevelée, dans ce trot bestial, dans ce galop déréglé, le cavalier prend sa danseuse à bras-le-corps, lui étire la taille, se colle la joue à la sienne et la tient si rapprochée de sa poitrine qu'il n'y a même plus de place entre eux pour le bouquet de roses qui autrefois ornait la ceinture de la jeune fille. C'est le triste symbole de la fleur d'innocence qui disparaît dès que celle-ci participe à de tels plaisirs.

Les passionnés de la danse vous diront qu'ils ne prennent aucun mal à danser. Est-ce que ces mêmes personnes seraient prêtes à absorber à chaque jour une légère dose de poison, insuffisante pour causer la mort immédiate, mais qui n'en serait pas moins un empoisonnement à long terme qui finirait par leur être fatal? Et si, par malheur, il s'oubliait un jour et prenait la dose suffisante pour les tuer... Il en est ainsi de la danse. C'est un poison pris à petite dose qui tôt ou tard donnera la mort à l'âme. L'occasion de péché dans les danses modernes, est indiscutable. Suivons la nature humaine. Combien y a-t-il d'hommes mariés de bonne vie qui osent aller aux danses publiques avec leur épouse? Très peu. Il leur répugne d'exposer la compagnie de leur vie aux passions humaines. Une légitime jalousie les empêche de jeter leur épouse dans les bras du premier venu. Et vous, jeunes hommes qui prétendez aimer cette jeune fille, qui prétendez la respecter, vous allez publiquement lui manquer de respect en l'empoignant par la taille comme une vulgaire fille de rue et en vous lançant en tourbillon vertigineux dans une danse diabolique.

La voix de plusieurs de nos évêques a du élever des protestations énergiques contre les attitudes et figures souverainement impudiques de nos danses modernes.

En maint salon honnête, ces protestations ont fait rentrer de telles obscénités dans la fange, d'où elles n'auraient jamais dû sortir. Espérons que les mères chrétiennes exerceront une vigilance sévère sur la fréquentation des salles de danses publiques par leurs jeunes filles, pendant le cours de la saison d'été qui s'en vient.

LE FRANCAIS A L'ECOLE

Le mouvement pour plus de français à l'école fait du progrès. La campagne se poursuit sans ralentir. Tout le monde semble comprendre que ce que nous demandons n'est rien de bien extraordinaire, mais qu'au contraire nous ne voulons que travailler dans un but absolument pédagogique.

Sans doute, nous désirons que nos enfants apprennent le français à l'école parce que nous sommes français, parce que nous voulons que nos enfants soient français comme nous, qu'ils aiment leur langue, la langue ancestrale et que pour l'aimer ils la connaissent parfaitement.

Nous pouvons cependant mettre de côté ces considérations de sentiment bien légitime, et notre demande n'en est pas moins fondée sur des bases solides. Nous voulons que nos enfants sachent l'anglais, l'histoire, la géographie, la littérature, etc. Apprendre ces choses n'est pas ce qu'il nous faut. Le perroquet récite sans en manquer un mot la phrase qu'il s'apprend. Il dit, et il dit bien, ce qu'il dit. Nous ne voulons pas pour nos enfants une éducation de perroquet. Nous voulons qu'ils comprennent d'abord, et qu'ils gravent dans leur mémoire ensuite les sujets qu'on leur fait étudier. Or ce résultat ne peut être obtenu si l'enfant est forcé d'étudier dans une langue qui n'est pas la sienne, qu'il ne comprend pas ou qu'il comprend mal. Il pourra, ce pauvre petit, si sa mémoire est bonne, se remplir la mémoire de mots sans signification, il pourra réciter avec une per-

Necessite de l'Enseignement Religieux dans les Ecoles

L'EVÊQUE ANGLICAN DE FREDERICTON ANNONCE LA VENUE PROCHAINE DES ECOLES SEPARÉES.

L'Evêque Richardson, de l'Eglise anglicane de Fredericton a prononcé un magnifique et long discours, mardi dernier, à l'ouverture de la 55ème session annuelle de la Synode diocésaine de l'Eglise d'Angleterre. Il traita entre autres sujets, avec vigueur la question de l'enseignement religieux dans les écoles. "Nous n'avons pas besoin de regarder bien loin pour s'apercevoir qu'un besoin d'éducation religieuse se fait sentir par tout le Dominion. Les principes de morale disparaissent rapidement parmi nos populations. Le divorce s'établit de plus en plus parmi nous comme une institution reconnue. Les grands principes qui dirigeaient nos hommes publics sont tombés d'habitude ou ils étaient autrefois. La malhonnêteté augmente dans nos corporations financières. Le parjure semble également augmenter. Le sens de responsabilité d'une promesse diminue beaucoup. Il n'est pas nécessaire d'être pessimiste pour tout voir cela.

"Quel remède apporter à cet état lamentable, continue l'évêque? "Suivant le programme qu'il avait tracé il y a près de huit ans, l'évêque Richardson déclare que l'enseignement religieux seul pourra combattre ce fléau. Il rappelle ses démarches faites autrefois, dans ce sens, où il s'était opposé à une double proposition. La première, sans dire que nos évêques catholiques qui s'opposèrent à toute lecture de la bible dans les écoles fréquentées par des catholiques romains. En effet, notre clergé se basait sur les principes de notre Eglise qui dit à ses ministres: "Allez, enseignez la Foi aux Nations", et

non "Faites-leur enseigner la foi" Notre clergé doit avoir la haute surveillance et le contrôle de l'enseignement religieux.

Un groupe de protestants s'opposa également aux propositions de l'évêque Richardson. C'est de celle-ci qu'il ne peut s'expliquer. Ce qui montre la difficulté à résoudre ce problème. "Cependant, continue l'évêque, si l'augmentation de la population de notre province continue dans le même sens, nous pouvons prédire que bientôt les catholiques non seulement pourront demander, mais seront en droit d'exiger des écoles séparées. La grande proportion de leur représentants leur permettra de les obtenir. Nous espérons que les catholiques auront envers les protestants la même tolérance que ceux-ci obtiennent dans la province de Québec.

Voilà une prédiction qui fait honneur aux catholiques de cette province. Mais pourquoi demander, pour l'avenir, aux catholiques qui auront gagné leurs écoles séparées grâce à leur majorité, une tolérance que la majorité actuelle se refuse de leur accorder? Pour quoi les catholiques ne jouiraient-ils pas aujourd'hui de cette tolérance dont on voudrait jouir s'ils étaient en majorité? Pourquoi ne pas donner l'exemple d'abord? Une faveur n'en amène-t-elle une autre?

L'on conçoit que pour une certaine classe au Canada, la majorité est synonyme de droit. Et cette même classe, si elle devient en minorité, demande pour ne pas dire exige toutes les faveurs possibles. Et combien peu nombreux sont les cas où elle ne l'est pas obtenues.

fection surprenante quelquefois, de longs textes d'Histoire, de Grammaire, mais son intelligence n'en sera pas pour cela plus développée, sa mémoire seule aura bénéficié du système.

Sans doute, à force de travail, il parviendra à maîtriser la langue anglaise à un point suffisant pour lui permettre de comprendre, mais que de temps perdu et que d'efforts qui auraient pu être dirigés dans une meilleure direction.

Il n'y a de doute pour personne, le programme actuel de nos écoles françaises est tout à fait inadéquat. Il faut un changement et cela le plus tôt possible. Il faut prendre moyens d'arriver à ce changement et pour cela bien faire comprendre à nos autorités en matière d'éducation que cette réforme, nous la voulons d'une volonté qui ne connaît pas d'obstacle, que nous sommes prêts à faire la lutte jusqu'au succès complet. C'est toujours une affaire sérieuse tendre à ce que l'on ne vienne pas nous offrir ce changement avant que nous ayons pris les moyens de montrer que nous voulons, et le voulons à tout prix.

Mais qu'y a-t-il à faire pour cela? Les avis sont partagés. Quelque-uns réclament une commission nommée par le gouvernement qui s'occupera de la chose.

Nous croyons que le gouvernement est bien disposé en notre faveur. Nous avons bien des raisons de croire que des hommes sérieux des deux côtés de la Chambre sont prêts à étudier sans parti pris nos demandes et à nous accorder justice. Serait-il à propos cependant de demander d'ambly une commission gouvernementale? Nous ne le croyons pas. Cette commission ne serait peut-être pas ce que nous voudrions avoir et ses conclusions ne satisfieraient peut-être pas notre désir. Et alors le gouvernement se verrait presque dans l'obligation de suivre les données de sa commission.

Si on nous permet une suggestion, voici ce qui nous semble préférable. Formons nous-mêmes une commission indépendante sur l'éducation de la jeunesse. Que ces hommes étudiants, à la lumière d'une longue expérience, les meilleures réformes à faire. Qu'ils présentent le pour et le contre, qu'ils se tiennent prêts à réfuter les arguments d'une lutte solide et sérieuse. Ensuite nous irons auprès du gouvernement, nous serons à même de demander exactement ce que nous voulons, de dire pourquoi et comment nous le voulons. Le gouvernement pourra alors, s'il le veut, former une commission qui étudiera nos demandes, et notre commission à nous sera prête à toute éventualité.

Mais il reste un point noir. Qui donc va former cette commission, qui prendra sur lui la charge d'en nommer les membres, ou encore qui se chargera d'appeler une assemblée de tous les français de la province pour cette fin?

Eh! quoi, n'avons-nous donc pas nos Sociétés Nationales, N'avons-nous pas la Société Nationale l'Association et la Société Municipale l'Association qui l'une et l'autre se font un plaisir en même temps qu'un devoir d'appeler cette assemblée. Elles ont l'autorité voulue, elles ont les moyens à leur disposition. Nous n'avons qu'à leur dire ce que nous voulons.

LE MADAWASKAIEN

Dr. A.-M. SORMANY.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000,00
Capital payé et Réserve \$4.500.000,00

325 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

F.-H. BOURGOIN, gérant local.

COMMENTAIRES

EDMUNDSTON DRIVING CLUB

Nous publions en page intérieure l'état financier de l'Edmundston Driving Club. Cette organisation, à capital autorisé de \$10,000, a construit une magnifique piste de courses pour chevaux à Edmundston. Grâce à l'excellent travail de ses officiers, cette organisation a obtenu un succès inattendu; les actions qui se sont vendus au début \$25,00, ont aujourd'hui une valeur de plus de \$40,00. L'Edmundston Driving Club fait aujourd'hui partie du circuit de courses des provinces maritimes. Les directeurs sont actuellement à préparer le programme des courses pour cette été. L'on promet aux amateurs des rencontres intéressantes. Les courses pour le circuit auront lieu vers les premiers jours d'août.

NOCES D'ARGENT

Les 21, 22 et 23 courant aura lieu au collège du Sacré-Coeur, de Bathurst, la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de cette institution. Il y aura en même temps réunion des anciens élèves. Le programme de ces fêtes paraît dans une autre page de notre journal.

LA FETE DE DOLLARD

Depuis quelques années, dans la province de Québec, le 24 de mai est consacré à commémorer la mort glorieuse de Dollard des Ormeaux et ses seize compagnons. Cette coutume se perpétue et tend à s'étendre dans tout le Canada français, pour rappeler à notre jeunesse l'héroïsme de ces jeunes français, laquelle doit servir d'exemple à chacun. Dollard des Ormeaux, jeune français de Montréal, avec seize compagnons de la même ville, défendit pendant dix jours, au pied du Long Sault, sur l'Ottawa, un fort de pieux contre sept cents Iroquois. Il périt avec tous ses compagnons mais leur mort sauva la colonie française de Montréal. Ceci arriva en l'année 1660.

Le 24 mai prochain, jour de la fête de Dollard, le Cercle Dollard des Ormeaux d'Edmundston, avec l'aide des Enfants de Marie, fera un "Tag Day" au profit de l'Eglise et de la Bibliothèque paroissiale. Les jeunes filles vendront les petites roses de Dollard, symbole du martyr. Chacun devra se faire un devoir de porter, en ce jour, la rose de Dollard.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

La fusion de la Banque d'Hochelaga et de la Banque Nation-

le a été sanctionnée le 30 avril par le gouverneur général en conseil. Ces deux institutions ne font plus qu'une seule banque, dont l'actif total dépasse \$120,000,000 et dont le capital versé et la réserve se chiffrent par \$11,000,000. La fusion est accomplie. La nouvelle institution, qui se trouve dans une situation financière exceptionnellement forte, s'est constituée un conseil d'administration de premier ordre, composé d'hommes à qui leur honnêteté et leur sagesse ont mérité la considération et la confiance de leurs concitoyens.

QUI LE REMPLACERA

L'hon. C.-W. Robinson a été dernièrement élevé au poste de sénateur. L'on se demande actuellement qui le remplacera comme Ministre des Terres et des Mines. Aucune nomination ne se fera avant que les ministres se réunissent, ce qui aura lieu le deuxième semaine de juin.

En attendant l'action du gouvernement, les rumeurs nous apportent que parmi ceux mentionnés est l'hon. J.-E. Michaud, actuellement ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial. Il nous fait plaisir de voir que notre député est sur les rangs pour une telle position. Ses talents personnels mis de côté, parce qu'ils sont amplement reconnus, nous croyons que le comté de Madawaska est tout en droit d'avoir un représentant qui occupera une place importante dans l'administration de la province. Aussi espérons-nous que la rumeur se changera en une certitude.

PROHIBITION

Nous lisons dans le "Saturday Night" de Toronto qu'un amendement a été fait à la loi de prohibition des Etats-Unis lequel est devenu en force le premier mai dernier. D'après cet amendement un épicier ne peut vendre du sucre ou des fruits sans s'enquérir au préalable de l'usage que le client doit en faire. Il sera tenu responsable, si ce client se sert de ces produits pour la fabrication de l'alcool. Il en est de même du manufacturier et du marchand de quincaillerie qui fabriquent ou vendent des récipients qui peuvent servir au procédé de distillation, que ce soit seulement une tasse; de même le marchand de charbon ou la compagnie de gaz, si la distillation se fait par l'un ou l'autre de ces combustibles. Peut-être également le marchand de poêle, et qui encore.

Avec une telle loi si les inspecteurs font un tant soit peu leur devoir, il n'y aura pas de touristes au Canada cette année, car tous seront en prison.

POUR LA BELLE SAISON D'ETE



Le WILTON

Complet d'un modèle distinct et de longue durée, ce qui le rend splendide. Il y a un vrai caractère dans le Complet WILTON. Portez-le et vous en serez fier.

Ce complet est fait d'un tissu tout laine de couleur brun-rougeâtre, avec une doublure de soie et des garnitures de première qualité. Ce complet est ajusté, avec deux boutons, et des revers de collet bien roulés.



Le ROYCE

Ce modèle d'un genre plus vieux s'ajuste ample et est de bonne durée. L'habit a trois boutons, single-breasted, et des revers bien taillés. Voilà ce qu'est le complet ROYCE.

Le tissu est aussi bon qu'est la coupe—une serge garantie bleu-marin teintu à l'indigo et de 16 onces. Chaque fil est en laine. Votre choix pour l'un ou l'autre de ces complets pour

\$35

I. KASNER EDMUNDSTON, N.B.

LAMES DE JOIE —Vous sanglotiez, mademoiselle, vous ai-je offensée? —Oh! non, ce sont des larmes de joie. Hier, maman me disait encore: "Tu es si bête que pas un imbécile ne voudra t'épouser," et cependant vous avez demandé ma main.

L'OPTIMISME EST EN GAGE DE REUSSITE

Un journal indépendant de Montréal, "l'Information" qui, comme son nom l'indique, a pour but de renseigner sur le commerce, l'industrie et la finance, publiait dans son dernier numéro l'article éditorial suivant qui a eu quelque retentissement dans la métropole. L'article s'intitule:

"Sir Henry est optimiste" et se lit ainsi: "Sir Henry Thornton, président des Chemins de fer nationaux, depuis qu'il est arrivé au Canada, n'a jamais été un moment pessimiste. Cette semaine encore, au dîner hebdomadaire du Club Canadien, il a fait preuve d'un optimisme qui d'ailleurs semble s'appuyer sur des faits. "Nos chemins de fer ont eu, l'an dernier, un surplus de vingt millions sur les opérations. M. Thornton nous promet trente millions pour cette année et il ajoute que le déficit provenant des charges fixes, sera sensiblement réduit ce qui signifie qu'on devra puiser moins dans le trésor fédéral, c'est à dire dans la poche du contribuable canadien. Depuis qu'il est à la tête de cette entreprise ferroviaire sir Henry, à n'en pas douter, a fait des merveilles. Connaissant à fond l'administration des chemins de fer il y a passé sa vie—le président s'est mis résolument à la besogne. Il a coordonné les différents départements il a réduit le personnel où c'était nécessaire, il a amélioré le service, il a diminué les dépenses. Tout cela a été réalisé dans l'espace de quelques mois, il faut avouer que c'est un succès. La tâche de rendre ces chemins de fer payants est une qui aurait découragé tout autre que le président actuel. Cette compagnie n'est pas facile à administrer. Les chemins de fer nationaux, quoiqu'on en ait dit, restent sous le contrôle du gouvernement. Ils appartiennent au peuple canadien qui a payé pour les construire ou les acheter. C'est encore le peuple canadien qui depuis de nombreuses années comble les déficits et les comble encore dans l'avenir. Il reste donc sous le contrôle du gouvernement et donc que la politique s'y mêle. C'est pourquoi il est plus difficile d'administrer cette compagnie qu'une autre.

Report Financier de L'EDMUNDSTON DRIVING CLUB

Edmundston, le 8 mai 1924

Aux Officiers, directeurs et membres de l'Edmundston Driving Club, Edmundston, N. B. Messieurs,

Après avoir dument et régulièrement examiné les livres, comptes, et affaires générales de l'Edmundston Driving Club, administrés par les officiers et directeurs compétents, je dois déclarer que le tout a été trouvé en ordre et à point, et que l'administration s'est faite sur une base d'affaires solide.

Voici l'Etat financier de votre Compagnie: ACTIF Immeuble et propriétés \$11,427.65 Comptes recevables 350.00 Balance à la Banque Royale du Canada 69.44 Balance à la Banque Provinciale 27 Actions non vendues: 245 @ \$25. chacune 6,125.00 \$17,972.36

PASSIF: Emprunt à La Banque Provinciale du Canada 1,500.00 Comptes payables 940. \$1,509.40

Capital Actuel \$16,462.96 Capital autorisé \$10,000 Comprenant 400 actions de \$25. chacune. Coût de chaque action \$25.00 Valeur actuelle de chaque action \$41.10 Respectueusement soumis, M. M. Thériault, auditeur.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION

EXAMENS REVISES DURANT LE MOIS D'AVRIL, 1924.

Tableau d'honneur.

Table with 3 columns: Succursales, Localité, Membres. Lists various branches and their member counts.

PROGRAMME DES FETES DU COLLEGE DU SACRE-COEUR

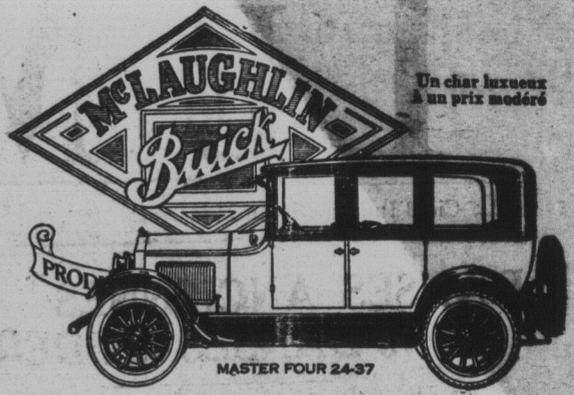
- Mercredi 21 mai 1924 6 h. p. m., Réception de Nosseigneurs les Evêques et de Messieurs les Invités. 8 h. Réunion du Comité des Anciens. Jeudi 22 mai 9 h. 1/2 a. m. MESSE PONTIFICALE à l'Eglise du Village. Sermon de circonstance par M. l'abbé J. Doucet, ancien élève. 12 h. Banquet au Collège. 2 h. p. m. Réunion de l'Association des Anciens Elèves. 4. Bénédiction du Calvaire-Souvenir. 8. Grande Séance Dramatique et Musicale. VERCINGETORIX.

Vendredi 23 mai 8 h. a. m. Messe de REQUIEM pour les Anciens Pères & Elèves défunts.

Tous les Anciens Elèves sont cordialement invités. Nous les prions de bien vouloir avvertir de leur venue, soit M. L. Thériault (Département des Travaux Publics Frédéricion), Président de l'Association des A.E., soit le R. P. Mérel, Econome du Collège du Sacré-Coeur.

"Sir Henry est optimiste" et se lit ainsi: "Sir Henry Thornton, président des Chemins de fer nationaux, depuis qu'il est arrivé au Canada, n'a jamais été un moment pessimiste. Cette semaine encore, au dîner hebdomadaire du Club Canadien, il a fait preuve d'un optimisme qui d'ailleurs semble s'appuyer sur des faits. "Nos chemins de fer ont eu, l'an dernier, un surplus de vingt millions sur les opérations. M. Thornton nous promet trente millions pour cette année et il ajoute que le déficit provenant des charges fixes, sera sensiblement réduit ce qui signifie qu'on devra puiser moins dans le trésor fédéral, c'est à dire dans la poche du contribuable canadien. Depuis qu'il est à la tête de cette entreprise ferroviaire sir Henry, à n'en pas douter, a fait des merveilles. Connaissant à fond l'administration des chemins de fer il y a passé sa vie—le président s'est mis résolument à la besogne. Il a coordonné les différents départements il a réduit le personnel où c'était nécessaire, il a amélioré le service, il a diminué les dépenses. Tout cela a été réalisé dans l'espace de quelques mois, il faut avouer que c'est un succès. La tâche de rendre ces chemins de fer payants est une qui aurait découragé tout autre que le président actuel. Cette compagnie n'est pas facile à administrer. Les chemins de fer nationaux, quoiqu'on en ait dit, restent sous le contrôle du gouvernement. Ils appartiennent au peuple canadien qui a payé pour les construire ou les acheter. C'est encore le peuple canadien qui depuis de nombreuses années comble les déficits et les comble encore dans l'avenir. Il reste donc sous le contrôle du gouvernement et donc que la politique s'y mêle. C'est pourquoi il est plus difficile d'administrer cette compagnie qu'une autre.

Lisez le MADAWASKA



Peu Couteux D'achat et D'entretien

—cependant elegant et confortable

NOUVEAU dans tous ses détails, cependant, strictement du type McLaughlin-Buick, le Sedan Master Four McLaughlin-Buick du modèle 1924, à cinq passagers, démontre bien l'objectif de la McLaughlin-Buick consistant à donner une satisfaction toujours croissante. D'un prix modéré, il renferme tout ce que désire—élégance, confort et puissance. Sa nouvelle carrosserie "Fisher", son nouveau châssis, garde-boue et radiateur, bouchon de remplissage, marches pieds d'aluminium, pare-choques—son puissant moteur McLaughlin-Buick soupapes-en-tête—ses freins robustes et éprouvés, contribuent tous à la plus grande mesure d'utilité que l'on puisse s'attendre de "L'Automobile Modèle du Canada".

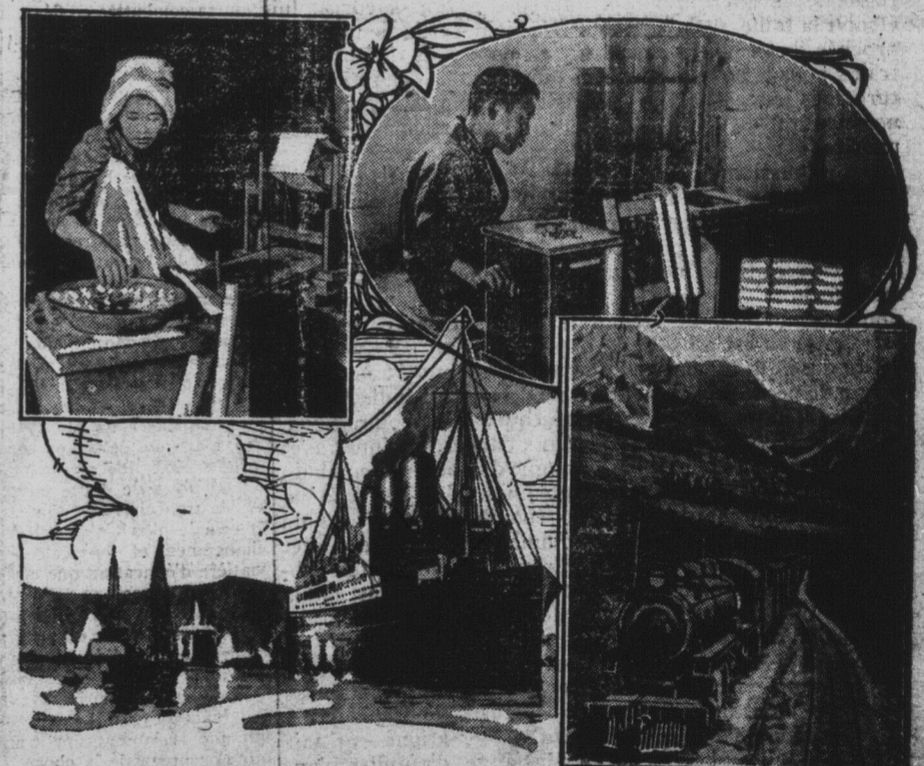
Informez-vous auprès de nous du plan de paiements différés G.M.A.C.

CRAIGHTON & RIDLEY, Distributeurs, WOODSTOCK, N. B.

Agents pour le Comté de Madawaska: Patrick Fournier, Edmundston, D.-J. Long, Clair, A.-B. Violette, St. Léonard.

MCLAUGHLIN-BUICK

Le ver à soie et son précieux cocon



En haut—Ouvriers orientaux déroulant la soie des cocons, qu'ils font tremper dans l'eau tiède pour faciliter l'opération. En bas—Travaillant les Kochusses avec une cartouche de soie destinée aux importateurs de New-York.

La Chine, qui fut le berceau de la sériciculture, garde la première mise au changement de peau, laquelle est suivie de trois autres avant la filature du cocon. Lorsque les vers sont sur le point de filer, ce qui se reconnaît à la diminution de leur appétit, il faut fournir aux vers des branches de genêt et de bruyère disposées en brosses pour qu'ils puissent se choisir une plus ou moins grande quantité de cette délicate opération. Enfermé dans son cocon, le ver ensuite naît au papillon qui, après avoir mangé les cocons, se présente à l'extérieur. Habitué à la soie, il se débarrasse dans son cocon, afin que la soie du cocon ne soit pas gâtée par la croissance naturelle de l'insecte. Des ouvrières habiles sont chargées de dévider la soie des cocons qui se présentent ainsi sous sa forme naturelle, que l'on appelle "bourre de soie". C'est sous cette forme que le précieux produit est surtout exporté en Amérique par voie de l'océan Pacifique. C'est par cette route que le transport s'effectue avec le maximum de rapidité. Car dans l'état où elle se trouve la soie ne peut pas souffrir le moindre retard et il faut qu'elle soit livrée aux filatures de l'Est américain aussitôt qu'il est possible de le faire. Les ballots de bourre de soie qui s'embarquent dans les cales de l'"Empress of Canada", de l'"Empress of Russia" ou de l'"Empress of Japan", à chaque arrivée de ces précieux ballots du Pacifique Canadien dans le port de Vancouver, sont immédiatement déchargés aussitôt que les caisses ont été attachées. Des trains spéciaux composés de wagons à bagages, attendent sur les quais et sont chargés de leur précieux cargaison, la soie destinée à travers le continent jusqu'à leur dernière destination, souvent avec plus de rapidité que les trains de voyageurs. La plupart des importateurs de New-York, et la plus grande partie de la soie orientale est destinée, aussitôt que les consignations au Pacifique Canadien parcourent leur route est plus directe et plus rapide que toute autre. Un record a été enregistré il y a quelques semaines, lorsque l'importante quantité de soie expédiée de Japon à bord de l'"Empress of Asia", a atteint New-York via Vancouver en 13 jours, 8 heures et 13 minutes après le départ du paquebot de Yokohama.

Le Rhumatisme Est Disparu Dit Un Employé d'Un Hotel De Montreal

F.-A. Mongeau raconte comment il a repris ses forces
après 8 ans de Rhumatisme.

F.A. Mongeau, un employé de nuit, très populaire à l'hôtel "Prince of Wales", 17 et 19 avenue McGill College, Montréal, fait servir son nom pour promouvoir la cause de Tanlac, le traitement dont il a si gradement bénéficié.

"Après tout ce que Tanlac a fait pour moi", dit M. Mongeau, "je ressens comme un besoin de le louer devant tout le monde. Huit ans de rhumatisme musculaire m'avaient rendu presque infirme. J'en étais rendu à boiter et me servir d'une canne. Mes nerfs devinrent affectés, mon sommeil agité et je me sentais complètement hors de service.

"Six bouteilles de Tanlac que j'ai prises il y a huit mois, ont fait de moi un homme nouveau, et depuis je n'ai plus souffert de rhumatisme et ma santé est bonne. Mes nerfs sont solides comme un poinçon, je dors bien et me sens très bien. Si quelqu'un veut que je leur dise l'efficacité de Tanlac, qu'on me téléphone ici à l'hôtel."

TANLAC se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles. Les pilules végétales Tanlac. Pour la constipation. Faites et recommandées par les fabricants de Tanlac.

L'UNION ST-JOSEPH du Canada

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chef à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000,00 elle a, d'après les actaires et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020,60. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474,43.

C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, polices payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine.

Cette société possède une succursale florissante à Edmonton, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs, qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.

M. J.-M. BARD.

HOTEL ST-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve
du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.

Chambre et pension: \$4.00 par jour
Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St-Joseph, 17, Place Jacques Cartier
QUEBEC.

LA DELICIEUSE Creme A La Glace

Fraîchement faite à tous les jours— produit d'un fabricant qui sait faire cette délicieuse crème blanche qui fond si agréablement dans la bouche.
Plusieurs sortes, faites soigneusement et de texture uniforme.

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise:
Les meilleures drogues

Votre désir:
Les bas prix.

TOUT S'EST BIEN PASSE!

Scène vraies.

Une heure du matin. Un coup de sonnette violent, prolongé, remplit le silence du presbytère endormi. Lumière... bruit... conversation brève: "Un malade pressé... on demande un prêtre..."

—Lequel?
—N'importe qui.
Ce "n'importe qui", c'est le prêtre de semaine... Ce dernier s'habille à la vapeur en murmurant quelques invocations à la Vierge, Salut des Infirmes.

—Le voilà dehors... Tout en courant il se renseigne:
—Qui est-ce?
—Monsieur Un Tel.
—Bien malade?
—Oh monsieur tout ce qu'il y a de plus mourant!... mais, vous savez, on a bien recommandé: Dites que vous entrez en passant... comme par hasard... faire une visite... pour ne pas impressionner... vous comprenez?

—Si je comprend! Une visite à une heure du matin!... C'est bien; pressons-nous!
Sept minutes après le coup de sonnette le prêtre est déjà à la maison... Passage rapide au salon, d'un luxe morne et désolé.

—Voilà, Madame...
—Oh! Monsieur l'abbé, c'est terrible!... Vous allez pouvoir monter...
—A-t-il encore connaissance?
—Très peu... il ne me reconnaît plus.

—Alors? une crise soudaine? Oui et non; il y a près de deux mois qu'il est alité, le médecin l'a déclaré perdu hier...
—Hier? mais vous auriez peut être pu... Madame.

—Que voulez-vous, Monsieur l'abbé... il avait encore toute sa lucidité!
—Toute sa lucidité!... Sur ce mot le prêtre monte, navré, angoissé, en pensant quand même à la miséricorde infinie du Christ.

Une chambre au désordre pathétique... Vapeur d'éther... vinaigre... sinapisme. Dans le grand lit Louis XV, le malade agonise et râle, les yeux grands ouverts, la poitrine saillante, le front mouillé de sueur et déjà ivroisé.

Le prêtre prend la main... Le pouls n'a plus que des sursauts...
—Laissez-nous seuls...
Et alors, dans cette chambre demi obscure où plane déjà le grand mystère de la mort, se déroule cette scène poignante d'une âme sacerdotale essayant de provoquer une lucidité de raison et d'amour chez cette autre âme, dont les yeux ne voient plus, dont les oreilles sont fermées, et qui est là, encore, cependant, agitant en un dernier spasme la prison de chair qu'elle va tout à l'heure laisser retomber inerte et vide! Dieu voudra-t-il se contenter de ses derniers hoquets inconscients!... Mystère de la Miséricorde!

Mais il faut aller vite!... Ce qui n'est encore que "le temps" va devenir tout à l'heure "l'éternité" pour ce moribond.

Vite... les derniers Sacraments du coton, de la mie de pain, deux bougies...
Tout le monde s'empresse... Le prêtre cherche du regard dans la pièce l'image du Divin Mourant... mais en vain!
Sur la cheminée, un beau marbre, "le Printemps ailé..." Suprême ironie!

Alors, il est obligé d'insister: —Avez-vous un Christ, ici... et de l'eau bénite?...
Silence gêné, on cherche, et dans toute la maison, on ne trouve pas les deux objets essentiels à toute habitation chrétienne: un Christ et une fiole d'eau bénite!

La cérémonie se déroule, rapidement. L'indulgence plénière descend sur cette pauvre âme qui n'en a même pas conscience... et le prêtre s'en retourne, dans la nuit... sans paroles. A quoi bon! n'a-t-il pas l'impression infiniment triste d'avoir été, en la circonstance, une "machine à Sacraments"!

Trois jours après... Convois "très bien"... Montagne de couronnes, serremments de mains... regards prolongés et douloureux au seuil du cimetière...
Retour à la maison... Crise de larmes... condoléances des intimes...
—Ma pauvre chérie!... tu es brisée... oui, tu as été bien courageuse...
Et à travers ses larmes, sincères peut-être, mais si humaines! celles qui pleurent sans espérance murmuré:

AU FOYER

FANTAISIE

(Pour Lili)

N'as-tu pas remarqué, mignonne, que parfois Un immense nuage au clair soleil dispute La lumière, et qu'alors en l'étrange minute, Nous sommes là, guettant la part qui nous échoit?

Tiens, regarde au lointain cette blanche colline Et ses bois toujours verts et ses palais neigeux, Comme nous la clarté ils ont l'air tout joyeux, Cependamment qu'au valon un pan d'ombre domine.

Dans la sphère des coeurs, à chaque jour ainsi, La peine et le plaisir sous nos cieux se promènent Aujourd'hui, je le vois, c'est l'"Ennui" qui s'amène: Mon coeur s'est le valon, il y fait sombre aussi.

Viens petite, bérêts et manteaux vite emporte! Nos ceintures ici et par là nos raquettes; Le visiteur est prêt... Négligeons la toilette... Sortons de ce côté, il sonne à l'autre porte!

Vilain oiseau sous sa capote de velour! En vain de la jeunesse et de Dame la Mode Il rêve les atours, bris mal il s'accomode. Il ne sait que mots gris pour vous faire la cour.

Loin de lui nous irons retrouver nos beaux rêves Enlacés aux rameaux des arbres, nos amis; Leurs parfums et leurs chants à nos rires unis Nous seront à chacun un soleil qui se lève.

CHRY SANTHEME.

CONSEILS PRATIQUES

Remise à neuf des violettes.— Elles se remettent à neuf exactement comme les dentelles: on les lave dans une eau de savon blanc très mousseuse on les rince, on les empêche à l'eau gommée comme les dentelles puis on les bat entre les mains, et on les tire dans le sens de la hauteur; peu importe qu'elles paraissent trop courtes, elles s'allongeront toupours suffisamment au porter.

Nettoyage à sec.— Etendre le vêtement blouse, dentelle ou autre, sur un drap et frottez-le partout avec de la magnésie, comme vous le feriez avec du savon. Lors que l'objet sera entièrement saupoudré, enveloppez-le dans le drap en l'entourant de plusieurs épaisseurs, puis battez-le très fort de tous les côtés. Laissez reposer quelques heures; battez de nouveau; puis enlevez le drap et secouez vigoureusement l'objet nettoyé pour le débarrasser de la magnésie. Par ce procédé et après un repassage bien fait, il sera remis à neuf.

Savon de toilette.— Râper un kilo de savon blanc de Marseille très pur. Y ajouter un demi-quart de farine très fine et un gramme de potasse. Mélanger et allonger avec de l'eau jusqu'à ce que le tout ait la consistance d'une crème claire. Faites bouillir ensuite constamment et fortement. Après épaississement, retirez du feu, ajoutez quelques gouttes de l'essence choisie, violette, thym, géramium, verveine ou toute autre. Mêler et verser dans des moules à savon. Vous aurez ainsi un savon dénué de toute causticité, et ne pouvant sans corroder et donnant une mousse onctueuse, légère et fort douce.

Enrouement.— Un bon remède contre l'enrouement et les affections de voix consiste à mélanger du citron au four comme le fait des pommes, de presser ensuite ce citron et de verser le jus épais— qu'on aura soin de battre un peu— sur des morceaux de sucre qu'on croquera de temps à autres.

Pour fixer la couleur des tissus au lavage.— On peut employer le bain à l'eau salée; cependant, il ne convient pas à toutes les couleurs, vous l'emploieriez pour le rose, le brun et le noir, à raison de 125 grammes de sel pour 4 litres d'eau. Laissez reposer les pièces dans cette solution pendant une demi heure. Pour toutes les nuances du violet et du mauve, mélangez à 4 litres d'eau une cuillerée de soupe de sucre de farine cuillée à soupe de sucre de farine. Faire cuire avec du bouillon ou, à défaut, de l'eau. Laissez cuire à défaut, de l'eau. Laissez cuire la farine, formant pâte assez épaisse. Ajouter la tomate et les champignons puis du fromage de gruyère râpé et de la crème très fraîche et épaisse, toujours en tournant et sans laisser bouillir.

Ravioles.— Faire fondre gros comme une noix de beurre, mettre 2 petites cuillerées de farine, sel et poivre; délayer sur le feu avec un verre de lait en tournant sans cesse. Laisser un peu refroidir. Ajouter 2 jaunes d'oeufs et 1/4 de livre de fromage de gruyère râpé. D'autre part couper les tranches de pain rassis, d'un centimètre à peine de pain, étendre une bonne couche de la pâte, puis passer un pinceau trempé dans le blans d'oeuf battu en neige. Chauffer fortement de la friture, laisser tomber les ravioles que vous retirerez quand elles sont bien dorées.

Fondue.— Mettre dans une casserole 1/4 de livre de beurre qu'on ait fondre sans trop chauffer; ajouter quelques cuillerées de farine. Mélanger 4 jaunes d'oeufs et un verre de lait. Faire bouillir deux minutes. Retirer du feu; mélanger 1/2 livre forte de fromage de gruyère râpé, sel, poivre, muscade, blancs d'oeufs montés. Faire revenir au four.

Délicieuses au fromage.— Pour 3 personnes, battez en neige ferme 2 blancs d'oeufs et mélangez à 1/2 livre de fromage de gruyère râpé. Avec cet appareil faites à la main de petites boules de la grosseur d'une noix que vous passez dans de la chapelure fine. Faites frire dans une friture abondante et servez ces petites boules lorsqu'elles sont d'un beau jaune doré, soit telles qu'elles, soit avec une sauce vinaigrette.

Chez les coiffeur.— Tes ciseaux grincent, Pascal, ils coupent rudement mal— Pas possible. J'ai tondu ce matin ma jument avec, et elle n'a rien dit.

Le mari d'un air furieux, s'empare d'un énorme plumeau et se met en devoir d'épousseter la figure de sa femme qu'il trouve trop poudrée.
—Tu es fou, s'écrie la malheureuse.
—Tu sais bien, répond le mari, que je n'aime pas à voir de la poussière sur mes meubles.

L'ART CULINAIRE

—Nos amis ont été parfaits... Et puis... le cher ami... il a vu le prêtre... Tout s'est bien passé!

La semaine suivante... Le même prêtre traverse la place.

—Avez-vous vu "Un Tel", se matin, Monsieur l'abbé! Il faudra passer dans la soirée, ça ne va pas. —J'y vais à l'instant, Madame.

Un Tel, c'est le petit Savoyard de l'ambulance. Il a vingt ans! et depuis déjà dix jours lutte contre le terrible mal: le tétanos.

On a tout essayé: chloral, piqûres, injection sous-cutanées... J'est là, dans le petit pavillon des isolés contagieux... les dents serrées, et le pouls rapide. Son regard s'éclaircit à l'arrivée du prêtre... puis, aussitôt dans ses grands yeux, surgit un point d'interrogation.

Deux visites aujourd'hui?... ce n'est pas trop... mais enfin? Alors, il comprend tout de sur-surtout quand il voit la dépêche annonçant l'arrivée des vieux parents.

Pas besoin de subterfuges, de diplomatie; il n'est pas de ceux pour lesquels il faut faire de l'escamotage religieux!

Une demi-heure après, il communique avec une parcelle d'Hostie, reçoit l'Extrême-Onction... Tout son visage prie et ses mains qu'il veut rendre calmes, malgré les secousses tétaniques, prenaient le Crucifix pour le porter aux lèvres...

Pendant six jours encore, sa jeunesse lutte obstinément... Un soir, devant sa mère, qui ne le quitte ni jour ni nuit, il dit au prêtre:

—C'est fini, ce sera pour cette nuit, donnez-moi encore l'absolution.

On l'enterra le lendemain, le petit Savoyard!... Tous ses amis pleuraient... Il y avait sur le drapeau tricolore qui recouvrait la bière une grande croix de fleurs symbole d'espérance! Les voix chantèrent sur sa dépouille "In paradisum deducant te Angeli..." Et la terre de Breagne recueillit pieusement les restes du soldat de Savoie.

Quelques minutes avant midi, Coup de sonnette au presbytère... Ils sont là, le père et la mère, sans lui.

—Nous partons ce soir, Monsieur l'abbé, nous avons voulu vous remercier... Le petit vous aimait bien... Voici l'honneur de deux messes, on fera dire les autres là-bas... Malgré tout, nous sommes moins, malheureux d'avoir pu le soigner un peu, et de le savoir au ciel!

—Oui, murmura le prêtre, en s'inclinant profondément devant cette foi simple et cette calme espérance... oui, il est au ciel, car tout s'est bien passé!

Solitaires.

NOTICE OF SALE

To Apollinaire Bouchard, of the Parish of Saint Jacques, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, farmer, and Anna, his wife, of the same place, and Edouard Clavette, of the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and to all others whom it may in any wise concern:

NOTICE is hereby given that and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the eleventh day of April, A. D. 1922, made between the said Apollinaire Bouchard, and Anna, his wife, of the one part and Michel Bouchard, Photographer, of the Town of Van Buren, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, of the other part, which said Indenture of Mortgage was duly recorded in the office of the Registrar of Deeds and Wills in and for the County of Madawaska, on the 12th day of April, A. D. 1922, in Book J-3, at pages 173-177, and being number 22676 of the said Madawaska County Records.

THERE WILL, for the purpose of satisfying the money thereby secured default having been made in the payment thereof, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the County of Madawaska aforesaid, on the 19th day of June, A. D. 1924, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises as in the said Indenture of Mortgage described, as follows, to-wit:

ALL that certain lot, piece or parcel of lands and premises, situate, lying and being in the Parish of St Jacques, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:

"Bounded on the lower side by land owned and occupied by Denis Grondin, fronting on the western side of Madawaska River, at the rear by land owned and occupied by Christie Guimond, and on the north or upper side by land owned and occupied by Cleophas Gagnon, the Jos. P. Demers property and also the Eloi Roy lot. Having forty rods in width and one and a half mile in length more or less.

Together with all the buildings appurtenances and improvements thereunto belonging and appertaining.

Dated the fourteenth day of April, A. D. 1924.

Michel Bouchard
Mortgagee
Albert J. Dionne
Solicitor for Mortgagee.

NOTICE OF SALE

Notice is hereby given that under an execution issued in the Madawaska County Court by virtue of a judgement in the said Madawaska County Court in an action at the suit of James Akerley, plaintiff, and Sam Govin and John Tardif, defendants, dated the 20th day of March A.D., 1921 there will be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, on Wednesday the 2nd day of July, A.D., 1924, at the hour of 12 o'clock noon, the lands and premises of Sam Govin, one of the Defendants, which said lands and premises are described as follows:

"ALL that certain lot of land situate in the Parish of Saint Ann, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, bounded as follows:— Beginning at a post standing on the northern side of a reserved road and at the southeastern angle of lot number 332 granted to Paul B. Cyr, Tier 4, North of Green River; thence running by the magnet of the year 1908 along the northeast side of said lot 332, north 33 degrees, 35 minutes west, 67 chains to another post; thence north 87 degrees east 8 chains 28 links; thence south 33 degrees, 35 minutes east, 67 chains to another post standing on the aforesaid northern side of reserved road; and thence along the same south 87 degrees west, 8 chains and 28 links to the place of beginning, containing 48 acres more or less, distinguished as Lot "A", in Tier 4, North of Green River, granted by the Crown to applicant October 12, 1918, recorded in Madawaska County Records, Book S-2, pages 791-2 as number 78933."

CARTES D'AFFAIRES

Dr. J. L. VIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT D.D.S.
Chirurgien Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tel. 28-
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "F" Tel. 46
A. M. SORMANY M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrot Sainclair
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos. Tâta
EDMUNDSTON, N. B.

**HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR N.I.B**

Spécialité: chirurgie, mala-
die des femmes, maternité.

H. G. Hoben

**CHARTERED ACCOUNTANT
FREDERICTON, N. B.**

MICHAUD & CYR
AVOCATS
BUREAU: Maison de Cour.
EDMUNDSTON, N. B.

For terms of sale further parti-
culars, apply to Michaud & Cyr,
Solicitors for the Plaintiff.
Dated the 25th day of April,
A. D., 1924.
(Sgd) Donat L. Daigle,
Sheriff, Madawaska County.

Collège ST- JOSEPH

TABLEAU D'HONNEUR

COURS UNIVERSITAIRE
John Sheehan, Fred Connelley,
Georges Poirier, Edwin Binet,
Edmond McLaughlin, Léo Du-
four, Henri Leblanc, Aldora Ro-
bichand.

COURS ACADEMIQUE
Hector Léger, Anthime Bérubé,
Paul Gagnon, Edward Fla-
herty Thomas Hennessy, Léon-
ard Léger, Sarto Foley, Albert
McDonald, Eugène Mélançon,
Patrick Kavanaugh, Louis La-
montagne, Albert Savard.

ECOLE MODELE
Guy Tremblay, Chs Edouard
Léger, Elphège Poirier, Paul Wi-
les Léo Des, Arthur Finnigan,
Winslow McGee, William Kehays,
Louis Cyr, Paul Bernier, Joseph
Gaudet, Lauréat Arsenault, Clé-
ment Cormir, Armand Fréchette,
Léonce Gauthier, Hermel Le-
blanc, Ernest Allard, André Cor-
mier, Roy Flaherty, Claudio Jour-
nault, Edgar Akerley, Douglass
Fortune, Louis-M. Leblanc, Tho-
mas Paquet, Alden Dea, Léonard
Landry, Stanley Walton.

Origine d'une Mode

Vous portez à l'extrémité des
manches de votre habit, 3 ou 4
boutons alignés— et qui ne bou-
tonnent rien du tout.
Parure, dites-vous.
D'accord; mais savez-vous quel
est l'origine de cette parure?
Le roi Frédéric II de Prusse,
ami de Voltaire, qui aimait avoir
bien habillés, s'étant aperçu que
dans son armée de beaux hommes
ses soldats essayaient leur nez
humide et leur bouche grasse a-
vec le revers de leurs manches,
ordonna de coudre sur l'extrémi-
té de celles-ci des boutons métal-
liques.
Du militaire, la mode passa
dans le civil.
Et c'est en souvenir de soldats
russe malpropres que nous
portons cette parure de boutons
au bout des manches de nos ves-
tons.

LES ACADIENS

L'élément acadien est aujourd'hui un des facteurs politiques et sociaux les plus importants de la population du Nouveau Brunswick. Le Times, de Saint-Jean, N. B., cite à ce sujet le témoignage du docteur Melvin, chef du bureau des statistiques médicales au Nouveau Brunswick. "Dans le comté de Madawaska, peuplé de gens de langue française, il naît annuellement 40 enfants par mille: dans celui de Westmorland, mi-anglais, mi-français, il en naît un peu plus que la trentaine: dans celui de King, exclusivement anglais, une vingtaine par mille". Cela explique que dans toute la province du Nouveau Brunswick, la population de langue française dépasse le tiers de l'ensemble. "Au train où vont les choses, combien d'années s'écouleront avant que les citoyens de langue française forment ici la majorité?" demande le Times, qui ajoute: "Les Acadiens et les colons, de langue française venus ici du Québec sont des gens économes, ils contribuent largement à la prospérité de la communauté. Ils ont des représentants dans toutes les professions, à la législature et dans la magistrature. Le premier ministre du Nouveau Brunswick est aujourd'hui un Acadien. Encore en minorité, les Français du Nouveau Brunswick s'acheminent vers l'époque où ils formeront l'élément le plus nombreux de notre population". Ainsi les descendants des proscrits de 1755, jetés aux quatre coins de l'Amérique, reprennent les terres d'où on les a chassés, et, avec les colons québécois qui se sont joints à eux, prennent une importance de plus en plus grande aux abords du golfe St-Laurent. "Devoir".

Un reporter rédige à la hâte un accident de chemin de fer. ".....La malheureuse victime a de très graves blessures à la tête; cependant on croit que l'amputation ne sera pas nécessaire."

MARCHANDS !!

POURQUOI laisser profiter votre voisin de nos colonnes d'annonces, quand l'on vous offre le même avantage.

Annoncez !

L'annonce bien faite, et continue est le meilleur moyen que vous ayez pour faire connaître à vos clients la marchandise que votre magasin renferme.

Le Madawaska

LE MADAWASKAIEN

REVUE MENSUELLE
Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

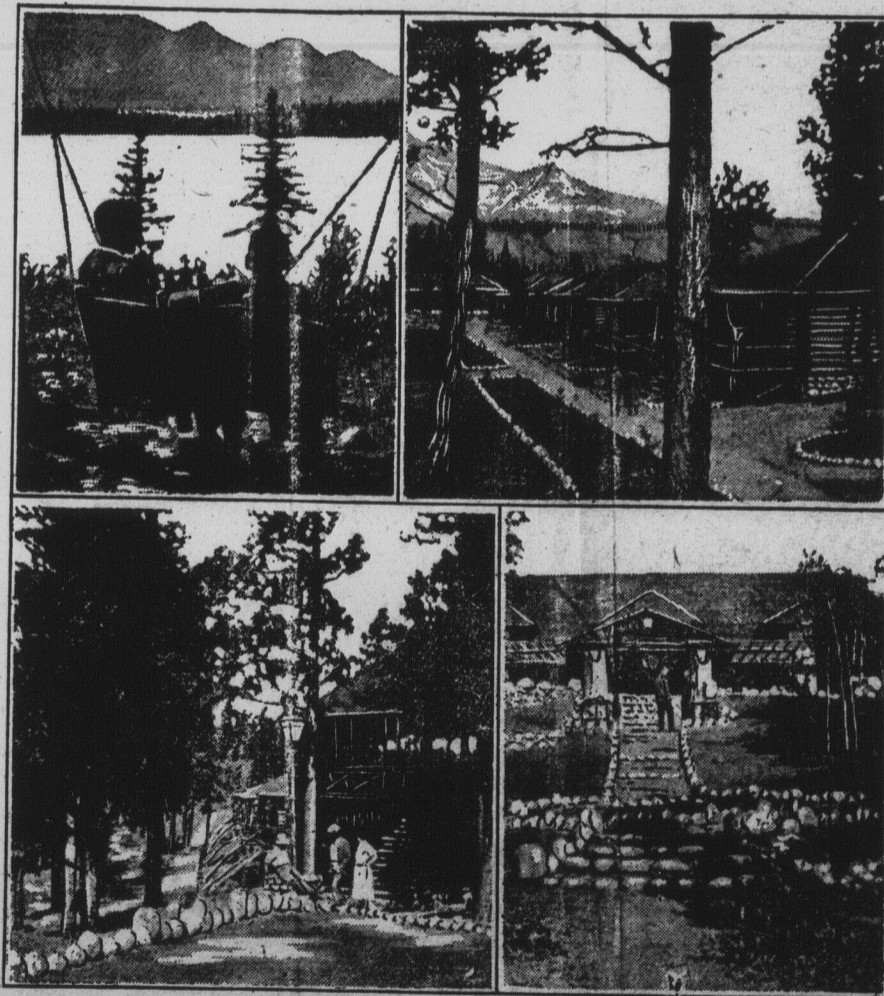
La Seule Revue Bilingue
Aux Provinces Maritimes

L'abonnement est de \$3.00 par année

Adressez toute communication à

LE MADAWASKAIEN
C. Savoie directeur
Edmundston, N. B.

LE PARC NATIONAL DU CANADA



Le Canada est l'enfant gâté de la nature. Nous le réalisons mieux à mesure que nous faisons l'inventaire de nos ressources en beauté et en pittoresque. C'est aussi l'avis des milliers de touristes, canadiens et américains, qui fréquentent nos parcs nationaux et le plus important, comme le plus magnifique d'entre eux, le Parc National Jasper, au cœur des Montagnes Rocheuses.

Dans une vallée qu'entourent des montagnes aux contours capricieux et aux sommets couverts de neige, Jasper Park Lodge, la colonie de chalets du Chemin de fer national du Canada, offre aux visiteurs une hospitalité rustique mais confortable, au milieu d'un décor merveilleux. De la véranda de la loge principale, le regard découvre le lac Beauvert, une émeraude sertie dans le granit des Rocheuses, le Mont Edith Cavell, dont la silhouette albatre porte bien le nom de la noble jeune fille tombée sous les balles allemandes, et nombre d'autres paysages majestueux et reposants.

Rien d'étonnant si le nombre de touristes augmente sans cesse à Jasper, le joyau de nos parcs nationaux. L'an dernier, la colonie de chalets du Chemin de fer national du Canada a prouvé être un endroit si populaire, que l'administration a décidé cette année de l'agrandir. Quatre bungalows de 4 chambres chacun et deux autres de 12 chambres chacun seront donc construits pour la saison qui va commencer. On construira en outre: une cabane à chaloupes à double pont dont l'étage supérieur servira de salle de réunion; un chalet où seront exposés des billets et des curiosités, de nouveaux quartiers pour les serviteurs, une allonge aux cuisines et une allonge au chalet principal qui comprendra une salle de réception pour les dames, un billard et une salle de cartes pour les hommes.

Grâce à ces agrandissements, le Chemin de fer national du Canada compte pouvoir accommoder les touristes qui ont manifesté le désir d'aller faire un séjour à Jasper Park, cet été.

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

DEMANDEZ RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urique. Fait Cesser la Sciatique, la Goutte, les Maux de Reins.

50 Pilules—par poste 1.50 ou C.O.D. 1.15
Native's Own Remedy Inc.
1235 St-Hubert, Montréal

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pelli-cules ou Filmes.
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.
— AGRANDISSEMENT —
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle
Sera l'objet de notre meilleure attention.
S. LAPORTE, Photographe,
Edmundston, N. B.

Restaurant C.A.R.

Mlle ALICE CYR, prop.



Repas servis à toutes heures. Pâtisseries de toutes sortes confectionnées sur demande. Liqueurs douces, crème à la glace.

Bardeaux--d'Amiante

(POUR LAMBRIS ET COUVERTURE)

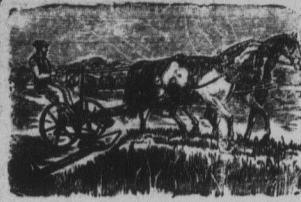
Entièrement à l'épreuve du feu. Les matériaux inflammables sont la cause de la plupart des grandes conflagrations. L'Amiante élimine tout risque de ce genre. L'Amiante est le dernier cri de la couverture et lambris de sûreté, c'est le matériel idéal pour l'habitation, à prix modéré. Aussi Papier d'Asphalte 1, 2, 3, et 5 plis, papier feutre, papier gris. De plus, blanc de plomb et peintures. Circulaires et Echantillons sur demande. La Cie Manufacturière d'Amiante 78 Rue St.-Pierre, QUEBEC.

L'ECLOSION HATIVE DES POUSSINS

(NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES)

Pour obtenir des poulaines exceptionnellement bien développées pour les expositions d'automne, il est souvent avantageux de faire éclore les oeufs en février ou en mars, surtout pour les races américaines plus lourdes (Plymouth Rocks, Wyandottes, et Rouges de Rhode Island) qui ne profitent pas aussi rapidement que les races plus légères (Leghorns, Anconas etc.) Une éclosion faite au commencement d'avril peut donner des oiseaux bien développés des races légères pour l'exposition. Cependant les poulaines qui viennent au monde trop tôt peuvent ne pas donner d'aussi bons résultats pour la ponte, car elles se mettent à muer au commencement de l'hiver et l'on obtient ainsi moins d'oeufs exactement au moment où les oeufs se vendent le plus cher. La meilleure époque pour les races américaines dans les provinces maritimes est à partir du commencement d'avril jusqu'à la mi-mai et pour les races plus légères à peu près un mois plus tard, à partir de la fin d'avril à la fin de mai. L'accouplement de poulaines précoces avec un bon coq donnera de bons oeufs pour l'incubation précoce mais on obtient généralement les meilleurs oeufs en accouplant des poules d'un an et de deux ans à un coq vigoureux. Ces oeufs sont généralement plus gros, et leur fécondité est plus forte. Les oeufs choisis pour l'incubation doivent être de grosseur moyenne, aussi uniforme que possible, à coque forte, sans coques ni formes grossières. Il faut éviter les oeufs très gros ou très petits. Une fois choisis, il faut les mettre dans une chambre bien ventilée fraîche, où la température puisse être aussi égale que possible.

Page Agricole



Une température allant de 50 à 60 degrés F., est la plus satisfaisante. Si les oeufs ne doivent pas être employés avant deux ou trois semaines, il faut les retourner tous les deux ou trois jours. Il n'est pas nécessaire de retourner les oeufs qui doivent être employés dans le cours de la semaine. Généralement, lorsqu'on ne veut qu'un nombre limité de poussins, la poule couveuse vaut mieux que l'incubateur. On s'épargne ainsi toute l'attention qu'exige une éleveuse mécanique, par les poussins dont la poule prend soin, peuvent être laissés presque partout sous abri à condition que la terre ou la litière dans leur cage soient tenues propres. Les poules couveuses dont on veut se servir doivent être séparées de celles qui pondent. On les saupoudrera soigneusement d'un insecticide pour détruire les poux. On pourra tenir plusieurs poules couveuses dans une même loge. Il faut toujours mettre à leur disposition un bain de poussière mélangé de soufre et d'eau propre. Un bon système est de leur donner un repas par jour tard le matin et en enlever chaque poule du nid pour qu'elle aie sa part de nourriture. Une heure plus tard environ faites une deuxième visite pour vous assurer que tous les nids sont couverts. Généralement les poules restent sur leur nid jusqu'au repas du jour suivant. Ne donnez aucun repas aux jeunes poussins avant que quarante-huit à soixante heures se soient écoulées après leur sortie de l'oeuf. Vous pouvez alors leur donner un léger repas d'avoine roulée, de blé d'Inde craqué ou de blé concassé, éparpillé à sec dans la litière. On peut aussi donner sur des planches un peu de pain rassis que l'on a trempé dans du lait écrémé sur eut et égoutté. Les aliments commerciaux à poux sont bons également. On peut alors donner du gravis. Au bout de trois à quatre jours, donner un peu de verdure; l'avoine germée ou des betteraves crues sont les meilleures. Au bout de deux semaines environ, donner du caillé ainsi qu'une pâte de farine de maïs, de petit son et de son. Mélangez le caillé avec la pâte jusqu'à ce que le tout s'émiette bien. Vers cette époque les poussins doivent avoir du charbon de bois à leur disposition.

Ne jetez rien, chères lectrices et chers lecteurs, tout peut servir pour les misérables au moins un peu de temps. Si l'on mangeait une pomme chaque jour, on se porterait comme un charme, dit-on. La pomme fournit, assure-t-on, du phosphore au cerveau. Elles procurent aussi d'admirables cataplasmes pour les yeux enflammés. Habillez-vous chaudement mais non lourdement. Les vêtements de laine qui permettent aux exhalaisons du corps de s'échapper sont les meilleurs. Lorsqu'on remarque un peu de fièvre, d'agitation chez les enfants, cet état anormal est souvent causé par une indigestion. Si la peau du petit être est sèche et brûlante, rappelez-vous donc ce qu'il a mangé au souper. Faites-lui prendre une demi-tasse d'eau chaude. Une demi-cuillerée à thé de magnésie avant le déjeuner achèvera le plus souvent de le guérir.

PETIT CONSEIL

LES RECOLTES ET LA PREPARATION DU SOL

Le rendement des récoltes est déterminé par la qualité et l'assimilabilité des engrais qu'il y a dans le sol. Dans un assolement judicieux, chaque culture crée des conditions favorables pour la culture suivante. Les plantes épuisantes comme les grains, devraient alterner dans l'assolement avec les plantes améliorantes comme les tréfiles. Des labours complets et répétés fréquemment sont indispensables pour maintenir le sol dans de bonnes conditions pour y conserver l'humidité et détruire les mauvaises herbes. Tous les fourrages et autres produits de la ferme devraient servir à la nourriture des animaux et le fumier retourner à la terre sans pertes inutiles. Plus on aura de matières nutritives pour les plantes, obtenues par l'intermédiaire de nos animaux, mieux ce sera. Notre douleur, à quoi survivrait-elle, sinon à nous grandir, à nous améliorer. Apprenez à t'en servir. Ecoutez Dieu en toi... Henry Bordeaux.

PETITS AVIS POUR LA FERMIERE

Pour tricoter des pous de mitaines, cassez des aiguilles ordinaires en deux, faites affiler les bouts et vous trouverez ces petites broches infiniment plus commodes que les autres. Avants de laver de la dentelle ou du linon en plus plats, on faufile à grands points, chaque pli. Une fois lavé et repassé, on enlève le fil et les plis restent faits. Pour que les lampes à pétrole ne fassent jamais explosion, il faut avoir soin de les remplir entièrement quand on les apprête. Toutefois, l'huile ne doit pas atteindre jusqu'au pas de vis; un certain espace de la toupie doit rester vide entre ce pas de vis et l'huile. Les lampes à demi remplies sont très dangereuses, et en voici la raison: la vapeur d'huile a le temps de se refroidir pendant les heures qui s'écoulent avant que les lampes soient allumées—de se mêler à l'air, dans la partie supérieure de la lampe et de former une mixture de la lampe et de former une mixture explosible. Le seul moyen d'obtenir toute sécurité est de remplir la lampe chaque matin. Les mamans économes utilisent les vêtements jusqu'au dernier morceau. Elles taillent des habits pour les enfants dans ceux que leur mari et elles-mêmes ne peuvent plus porter. Et après avoir bien profité pour soi-même—par obligation d'économie—des vêtements transformés, elles peuvent encore les donner à des misérables, chez lesquelles recommencent une troisième et utile carrière. Des vieilles chaussettes données telles quelles peuvent encore préserver pendant quelques jours les pieds d'un malheureux du contact de la boue glacée ou de la neige. Les heures de répit accordées à la souffrance sont précieuses.

ON DEMANDE DES HERITIERS

L'on est à la recherche d'héritiers, par tout le monde entier. Plusieurs personnes qui, aujourd'hui vivent pauvrement, sont en réalité riches et ne le savent pas. Vous pouvez probablement être une de ces personnes. Ecrivez immédiatement et demandez le livre index "Missing Heirs and Next of Kin", contenant une liste authentique des héritiers absents et les propriétés qui ont été annoncées, dans le monde entier. Cet Index contient des milliers de noms qui ont disparu dans les journaux américains, Canadiens, Anglais, Ecosais, Irlandais, Allemands, Français, Belges, Suédois, Indiens, et autres, insérés par des avocats, exécuteurs testamentaires, administrateurs. Il contient aussi une liste des Cours de Chanceries Anglais et Irlandais et une liste de dividendes non réclamés de la Banque d'Angleterre. Votre nom ou celui d'un de vos ancêtres peut être sur la liste. Envoyez une piastre (\$1.00) immédiatement pour ce livre. INTERNATIONAL CLAIM AGENCY Dept. 590 PITTSBURGH, PA., U.S.A.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces traits des formes et du profil, tout respiciant de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à sa propre yeux qu'aux regards charnés de tous ceux qui lui sont... Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière. Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminine, coulant en soi la réponse qui ne failit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les naturels effets des vieillissements prolongés, de l'immolation improprie, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la régulation des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le déclin des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions menstruelles, et autres indications de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.



AUJOURD'HUI

Essayez ce Fameux Six

— le char de \$1500 par excellence

Le Pouvoir, l'Espace luxueux, le bas coût d'Entretien et la longue Durée à BAS PRIX... le fameux Six, la sensation extraordinaire du domaine mécanique, vendu à \$1465. Essayez-le maintenant. Ressentez la puissance de traction de son moteur à six cylindres. Remarquez ses particularités que vous ne trouvez que sur les chars dispendieux. Considérez que c'est le produit d'une compagnie de \$90,000,000 avec 72 années d'expérience dans la manufacture des véhicules fins. Comparez-le avec d'autres chars du même prix; ensuite avec d'autres qui se vendent plusieurs centaines de piastres plus cher. Comparez-le pour le confort, la beauté, l'espace, la bourruerie et les autres particularités. Comparez-le aussi pour l'aisance de manipulation, la flexibilité, sa force, le silence et l'absence de vibration. Ne prenez pas la parole du premier venu qu'un autre char du même prix est "juste aussi bon". Constatez-le vous-même. Studebaker mettra un Light-Six à votre disposition pour l'essai, à n'importe quel temps que vous l'exigerez. Etant les plus grands manufacturiers d'automobiles de qualité, La Compagnie Studebaker peut donner le plus pour le moins d'argent. N'achetez aucun char de \$800 et plus sans faire l'essai d'un Studebaker, N'achetez pas à l'aveugle.

LIGHT-SIX	SPECIAL-SIX	BIG-SIX
4-Pass. 112-in. W.B. 40 H.P. \$1465	5-Pass. 119-in. W.B. 50 H.P. \$1800	7-Pass. 126-in. W.B. 60 H.P. \$2525
4-Pass. 112-in. W.B. 40 H.P. \$1465	5-Pass. 119-in. W.B. 50 H.P. \$1800	7-Pass. 126-in. W.B. 60 H.P. \$2525
4-Pass. 112-in. W.B. 40 H.P. \$1465	5-Pass. 119-in. W.B. 50 H.P. \$1800	7-Pass. 126-in. W.B. 60 H.P. \$2525

W. C. ALBERT

EDMUNDSTON, N.B.

STUDEBAKER LIGHT-SIX - \$1465

NOTES LOCALES

M. Fortunat Collin de St-Hilaire est revenu de Montréal où il a obtenu avec succès son doctorat en médecine-vétérinaire à l'Université de Montréal. Nos félicitations au Dr Collin pour ce beau résultat.

M. H. York et Alfred (Doc) Ouellet sont allés à Woodstock, cette semaine par affaires.

MM. E.-J. Albert et E.-E. Miller sont partis la semaine dernière pour Boston. M. Albert est allé se perfectionner dans l'étude de l'optique. M. Miller doit suivre un cours de médecine.

Nous avons le plaisir d'annoncer le prochain mariage de Mlle Rose Anna Chassé avec M. Frs. Leclerc de Grand Falls. Ils feront leur voyage de nocce à New York.

M. Alfred Charon, qui travaillait à Bangor, Me., est venu passer quelques jours de vacances dans sa famille.

M. A. Cloutier, représentant la maison Laporte et Martin de Montréal était en ville cette semaine.

M. Béloni Hébert de Glendyne, était de passage en ville cette semaine par affaires.

M. Louis Vital Ouellet et sa famille sont partis ces jours derniers pour St-Jacques où ils passeront l'été.

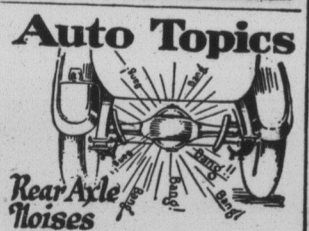
Un accident, du même genre que celui qui est arrivé la semaine dernière et qui fut mortel, a failli coûter la vie de M. C. Beauharnois, employé de la Cie Fraser, Il était lui aussi à faire descendre le bois lorsqu'un éboulement l'entraîna. Il était recouvert de plus de six pieds de bois lorsqu'on le retrouva. Il souffre de blessures externes et de contusions intérieures.

C'est avec surprise et regret que nous avons appris la mort de Mme Elias Daigle de St-Hilaire, survenue à l'Hopital de Clair mardi dernier. Ses funérailles ont eu lieu ce matin. Elle était âgée de 40 ans et laisse onze enfants dont plusieurs en bas âge. Nous adressons à M. Elias Daigle et à la famille nos plus sincères condoléances.

Lisez le MADAWASKA



MONUMENTS EPITAPHES de toutes sortes, à prix raisonnables. Pour conditions, écrire à Alfred B. Pelletier, Manufacturier, St-Basile, N. B.



Un allumage en retard ou un mélange trop riche chauffera le tuyau d'échappement à blanc. Ceci peut mettre le feu à votre char, en venant en contact avec la gazoline. En ajustant votre carburateur, vous pouvez prévenir cet accident. Il y a plusieurs autres causes d'incendie presque inévitables. La moindre étincelle dans votre char ou dans le garage peut vous causer beaucoup de dommages. Il est donc sage d'assurer votre char contre de telles pertes. Achetez ici de l'assurance d'automobiles, couvrant feu, vol, collision, responsabilité, et dommage. J. B. MICHAUD AGENT Edmundston, N. B., Tel: 3-11

Petites Annonces

TARIF - A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. 20¢ devant pas excéder 300 caractères sur une colonne, 10¢ par insertion, 50 cents, -inscriptions subventionnées 25 cents. Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge additionnelle de 10¢ sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

A VENDRE Une bonne fourniture sans tuyau - en bonne condition - à vendre à très bas prix - chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à A. CHIASSON, Bureau du Madawaska

A VENDRE Une AUTOMOBILE Willys-Overland, 5 passagers, en très bonne condition, à vendre à très bon marché. S'adresser à: Madame L. GAGNE, Edmundston, N. B.

A LOUER Une MAISON située sur la rue Canada, en arrière de ma maison de brique. S'adresser à: Mme REGIS THERIAULT

A VENDRE 2 bonnes MAISONS, sur la rue D'Amours, près de l'Eglise. Améliorations modernes et bien finies. L'une de sept appartements et l'autre de neuf. Prix raisonnable et conditions faciles. S'adresser à: F.-F. PHILIBERT, Edmundston, N. B.

UNE BANQUE A MADAWASKA, ME. (De notre correspondant) Fort Kent, Me., 15-16. Il est fortement rumeur ici que la Fort Kent Trust va ouvrir une institution bancaire à Madawaska, Maine. Cette initiative sera à l'avantage mutuel des citoyens de Madawaska et de la Fort Kent Trust. Car, avec les développements importants qui se préparent à Madawaska, il n'y a pas de doute qu'une banque est appelée à faire de grosses affaires. Et pour les gens de ce petit village, c'est un besoin qui se fait déjà sentir depuis longtemps. Nous vous tiendrons au courant de tout nouveau développement.

Prêtons à la Fabrique M. le Curé, au prône de dimanche dernier, a fait appel à tous ceux qui auraient des économies à placer, de les prêter à l'Eglise. En effet il ne peut y avoir de meilleur placement que dans une fabrique. Les garanties se comparent avec avantage à toutes celles qu'offrent les autres institutions de placements. Nous encourageons donc ceux qui sont en position de prêter de l'argent, de le faire à l'Eglise. Ce sera une bonne oeuvre en même temps qu'une proposition financière.

RETRAITE FERMEE La première retraite fermée chez nos frères Acadiens, aura lieu en juillet prochain au collège de Memramcook. Cette initiative est due à un voyageur de commerce, M. A.-E. Tremblay, qui est à organiser un cercle de Voyageurs de Commerce et que veut lui donner comme fondement les retraites fermées.

MORT SUBITE Sa Grandeur Mgr Louis Walsh, évêque catholique, de Portland, est décédé lundi d'une hémorragie cérébrale. Mgr Walsh était revenu à Portland ces jours derniers d'une visite de plusieurs mois à Rome. Il avait été sacré évêque en octobre 1906, succédant à Monseigneur, à présent cardinal - O'Connell. Son diocèse comprenait tout l'état du Maine. Il était né à Salem, Mass., en 1859. Il avait étudié la théologie chez les Sulpiciens, tant à Montréal qu'à Paris.

Lisez le MADAWASKA

A TRAVERS LE MONDE

LE SACRE DE MGR DECELLES Mgr F.-Z. Decelles, le nouvel évêque-élu de Saint-Hyacinthe, sera sacré évêque, jeudi, le 22 mai.

Les membres du clergé et les citoyens de Saint-Hyacinthe préparent de grandes fêtes pour cette circonstance.

LA CAPITALE EN DEUIL M. Henry Watters, maire d'Ottawa, est mort samedi à l'âge de 71 ans.

Pharmacien, M. Watters était depuis vingt ans examinateur du collège de Pharmacie d'Ontario dont il fut aussi président. M. Watters était né à Ottawa. Il fut reçu pharmacien en 1874. C'était un ancien militaire, ayant longtemps appartenu au 43e régiment d'Ottawa. Le défunt laisse une veuve et cinq filles dont Mlle Nora Watters, garde-malade, est venue de Californie pour soigner son père.

POINCARÉ BATTU Le Premier ministre Poincaré et le Bloc National, qui a gouverné la France, depuis cinq ans, ont subi une défaite surprenante et apparemment écrasante au cours des élections de dimanche dernier.

On annonce que Poincaré démissionnera sous peu et il est possible que le président Millerand le fondateur du Bloc National donne aussi sa démission.

Jacques Doriot, un communiste qui purge actuellement une sentence en prison, a été élu par une forte majorité.

Malvy, ex-ministre, qui fut pendant assez longtemps banni de France, a aussi été élu.

D'un autre côté, le chef royaliste français Léon Daudet, aurait été battu.

CHANGEMENT D'HORAIRE Un changement dans l'horaire des trains circulant entre Québec et Edmundston par le C.N.R. prendra effet le 18 mai prochain.

Le train No 51 quittera Edmundston, à tous les jours excepté le dimanche, pour Québec à 2.40 a. m. (temps Atlantic) et arrivera à la gare du Palais à 11.25 a. m. Un Buffet-dortoir sera sur ce train et sera placé devant la gare d'Edmundston près à être occupé à 10.00 p. m., la veille au soir.

Le char Buffet-dortoir pour Moncton, qui sera attaché au No 52 sera également près pour occupation à 10.00 p. m., les Dimanches, Mardis et Jeudis soirs.

Le train No 52 quittera Québec pour Edmundston à tous les jours excepté le dimanche à 3.45 p. m., arrivant à tous les jours, excepté le lundi à 2.30 a. m.

Le train No 53 quittera Edmundston pour Moncton à 6.00 a. m., les lundis, mercredis et vendredis - cinq minutes plus tôt qu'actuellement.

LE BAZAR DU MOIS DE JUILLET L'on est actuellement à s'organiser pour le grand bazar qui doit avoir lieu au mois de juillet au profit de notre nouvelle église. L'on s'attend à un succès qui dépassera tout ce qui est vu antérieurement. On apprend qu'il y aura plusieurs concerts avant le bazar. Nous n'avons pu nous procurer toutes les dates, sauf qu'il y en aura un donné le 24 mai par les enfants de Marie.

Nous nous permettons de publier les noms de ceux et celles qui doivent s'occuper de l'organisation et de la conduite du prochain bazar.

Pécherics: Mmes Roy Stewart, Jos Morel, Mlles Edith et Olive Ouellet. Fantisies: La présidente et la vice-présidente des Enfants de Marie: Mlles Alma Gagné et Florence Bernier, et les autres membres de la société. Lingerie: Mmes J. Sullivan et J.-A. Godreau aidés par les Dames de la Ste-Famille. Repas: Mmes Fred Turgeon, Alex. Albert, J.-B. Rousseau et un groupe d'amies. Rafraichissements: Mmes J. Bellefleur, L. Dugal, A.-E. Michaud avec le concours des Chevaliers de Colomb. Roy de Fortune: Mlles Eva Ringuette, Eva LeBlanc, Yvonne Daigle et un cercle d'amies. Bonbons: Mmes J.-B. Michaud et J.-A. Michaud. Les Chevaliers de Colomb verront à l'organisation des jeux.

Billet du Jeudi HISTOIRE VRAIE ET DROLE

C'était, en l'an mil neuf cents vingt-quatre après J. C., au temps où la Prohibition, malgré tous les services rendus, voyait chacune des provinces du Dominion, tour à tour la mesure de côté, pour une Loi de Contrôle gouvernemental dite Loi de Tempérance; semblable au vieux carrosse qui, pendant nombre d'années a transporté avec sûreté ses maîtres, se voit remplacé par l'automobile moderne à vitesse contrôlable mais pas toujours contrôlée.

Or, donc, en cette année-là, il y avait dans une petite ville du nord de Nouveau-Brunswick, trois fonctionnaires civils portant le nom pompeux pour les Pros, honteux pour les Antis, d'Inspecteurs des Liqueurs. Par un beau lundi d'une belle deuxième semaine du mois de mai, l'un de ces fonctionnaires, le moins zélé des trois mais le plus inspecteur, fit un tourné d'examen des liqueurs que l'on vendait clandestinement dans cette ville. Il dut égotter tant de "pots à thé et de pots à lait" pour en constater la contenance antérieure qu'il en perdit la tête. Il serait peut-être encore à inspecter, si son cheval noir, devenu fringant sous l'action du fouteur, ne l'eut conduit chez lui.

Conclusion: Il est bon d'inspecter mais de ne pas trop goûter. Pasco.

CHANGEMENT D'HORAIRE

CHANGEMENT QUI AFFECTE LE SERVICE DU C. N. R. ENTRE QUEBEC ET EDMUNDSTON

Un changement dans l'horaire des trains circulant entre Québec et Edmundston par le C.N.R. prendra effet le 18 mai prochain.

Le train No 51 quittera Edmundston, à tous les jours excepté le dimanche, pour Québec à 2.40 a. m. (temps Atlantic) et arrivera à la gare du Palais à 11.25 a. m. Un Buffet-dortoir sera sur ce train et sera placé devant la gare d'Edmundston près à être occupé à 10.00 p. m., la veille au soir.

Le char Buffet-dortoir pour Moncton, qui sera attaché au No 52 sera également près pour occupation à 10.00 p. m., les Dimanches, Mardis et Jeudis soirs.

Le train No 52 quittera Québec pour Edmundston à tous les jours excepté le dimanche à 3.45 p. m., arrivant à tous les jours, excepté le lundi à 2.30 a. m.

Le train No 53 quittera Edmundston pour Moncton à 6.00 a. m., les lundis, mercredis et vendredis - cinq minutes plus tôt qu'actuellement.

STAR advertisement featuring an illustration of a vintage car and text: "Avant d'acheter votre Automobile, VENEZ examiner les Modèles 'STAR' 1924. J'ai aussi plusieurs modèles FORD que je vendrai à bas prix et à bonnes conditions. DENIS M. MARTIN EDMUNDSTON, N. B."

La Route des Empresses pour l'Europe advertisement featuring an illustration of a ship and text: "Rien n'égale cette route océanique vers les pays du vieux continent. La traversée est un événement inoubliable - le confort des cabines, le luxe des salons, les promenades ou les siestes sur les ponts spacieux, tout contribue à rendre votre séjour à bord des plus agréables. Dès que vous monter sur le navire, vous êtes charmé par tout ce qui vous environne, par le luxe et le confort, par l'excellence de la cuisine, par la politesse et les délicates attentions du personnel, toutes choses qui ont fait la réputation du Pacifique Canadien. Consultez n'importe quel agent du Pacifique Canadien"

Tag-Day advertisement for La Fete de Dollard: "Tag-Day En l'honneur de La Fete de Dollard SAMEDI LE 24 MAI Au Profit De l'Eglise Et de la Bibliothèque Paroissiale TOUS NOUS DEVONS PORTER LA ROSE DE DOLLARD."

OUVERTURE! advertisement for a furniture store: "UNE GRANDE AUBAINE POUR EDMUNDSTON ET LE COMTE DE MADAWASKA La Cie. P.-T. LEGARE Ltée, de Québec, vient d'ouvrir une agence, à Edmundston, pour la vente de ses marchandises dont la qualité et les bas prix sont universellement reconnus. MEUBLES VOITURES INSTRUMENTS ARAOIERES BROCHE A CLOTURE etc., etc. Si vous avez besoin de meubles, pour le printemps, ou d'instruments aratoires et voitures venez nous voir et nous saurons vous offrir ce dont vous avez besoin à des prix défiant même la compétition des maisons vendant sur catalogues. UNE VISITE SERA APPRECIÉE. Elzear Ouellette Agent HOTEL QUEEN, Edmundston, Rue Victoria, N. B."